



L'éducation à l'affectivité et à la sexualité des jeunes dans des contextes de complexité et de fluidité

Pina Del Core, FMA

2. Points nodaux et critiques pour l'éducation à l'affectivité et à la sexualité

Face à la description des éléments qui émergent des enquêtes statistiques et d'une lecture pédagogique de la situation des jeunes, nous ne pouvons pas ne pas nous attarder sur les *défis anthropologiques* et les *implications éducatives* qui sont liés aux problèmes posés par la diffusion des *théories du genre et du queer*.

Les principaux domaines touchés par ces théories sont la conception de la *sexualité humaine* avec ses transformations remarquables et *l'identité de la personne* avec ses processus évolutifs. Cette vision n'est pas partagée par tout le monde, en particulier par ceux qui soutiennent une conception humaniste et pédagogique propre à l'humanisme intégral. Ce qui est inquiétant, en effet, c'est précisément le défi éducatif qui, en plus d'être anthropologique, culturel et social, interpelle l'éducation des nouvelles générations, touchant spécifiquement le domaine de l'affectivité et de la sexualité et donc le domaine de l'éducation à l'amour, de l'éducation aux choix, de la responsabilité et de la liberté.

Nous sommes confrontés à un processus de *reformulation de l'identité personnelle* et de la *relation entre sexualité et identité*, possiblement jamais soutenu dans la tradition de la pensée humaine. Une véritable *révolution culturelle* qui, en touchant à l'identité personnelle, donc à l'essence même de tout être humain, en la déconstruisant dans le cadre d'une conception de la *nature* qui n'est plus statique mais irisée, toujours fluctuante, sape la *question anthropologique* à la racine.

La question du *genre* a généré une *crise anthropologique et culturelle* sans précédent, modifiant en peu de temps le modèle *d'anthropologie sexuelle* construit au cours des siècles dans la culture occidentale, investissant les relations affectives bien au-delà du terrain privé, tandis que la sexualité – conçue comme un « espace de liberté » potentiel en dehors des restrictions des normes traditionnelles – s'est libérée de la famille, du mariage et même du « conditionnement » d'un sexe spécifique.

Les théorisations proposées présentent une autre conception du corps et de la relation *homme-femme* dans laquelle la différence n'est plus un élément qualificatif pour déterminer les manières d'aimer et d'entrer en relation avec l'autre, de former une famille construite par l'homme et la femme.

Ce qui est problématique, c'est la vision globale de la personne humaine qui s'inspire des catégories conceptuelles des *théories du genre* dans lesquelles la réalité du masculin et du féminin, c'est-à-dire de la différence sexuelle, est supprimée. En effet, avec l'identité de *genre*, la connotation sexuelle binaire de l'identité humaine (homme/femme) disparaît et est remplacée par une *nouvelle identité* sans aucune référence au corps et au biologique. Chaque être humain est un point dans le spectre des identités de genre, il fait partie d'un flux continu d'identités possibles

qui sont exclusivement auto-perçues, c'est-à-dire subjectives, différentes d'une personne à l'autre et pour chaque personne changeant au fil du temps.

L'idée que chaque personne peut choisir son *identité de genre* indépendamment de la sexualité de son corps, dans le contexte de la neutralisation des différences et de l'abolition de toutes les frontières entre nature et culture, implique également l'idée que chaque *orientation sexuelle* a autant de valeur qu'une autre (*l'hétérosexualité* assimilée à *l'homosexualité*) et des genres. Elles peuvent être infinies, aussi parce qu'en les séparant de la nature, on ne peut plus parler de « catégories » à l'intérieur desquelles enfermer l'identité : enfermer l'identité dans un *genre* pourrait déjà être une tentative de discrimination.

La question de *l'homosexualité* est une question complexe et délicate, encore « ouverte » dans le débat culturel et scientifique, qui pose d'importants défis éducatifs à ceux qui sont impliqués dans l'éducation ou qui ont des tâches d'orientation et d'accompagnement. Parmi les différents aspects de l'éducation affective, un élément fondamental est le thème de la sexualité et de *son intégration*, en référence à tout choix de vie et/ou de vocation. L'omniprésence et l'imposition globale de parcours éducatifs basés sur les *théories du genre*, en plus de transmettre des conceptions de la personne contraires à une saine anthropologie et aussi à la vision chrétienne de la vie, augmentent le phénomène de l'homosexualité chez les jeunes et les adultes dans tous les contextes culturels.¹

¹ Cf DEL CORE Pina *Homosexualité et « théories du genre »*. *Questions critiques et questions éducatives dans* ATTARD Fabio- MONTERO SANTOS Francisco (éd.), *Accompagnement et affectivité. Éduquer à l'amour dans une perspective salésienne*, Turin ElleDiCi 2020, 85-108.